

Histoire de la civilisation moderne

M. Fernand BRAUDEL, professeur

J'ai l'intention de consacrer les dernières leçons que je dois professer au Collège à un examen général de l'histoire de France. Le problème qui me préoccupe est de savoir comment cette histoire, si souvent abordée par notre littérature, se présente aujourd'hui, dans l'éclairage des nouvelles méthodes et des nouvelles problématiques de notre métier — c'est-à-dire comment elle peut se concevoir, s'interpréter, peut-être même s'expliquer, dans des cadres inhabituels.

Un tel propos m'obligeait à des considérations très générales, à des prises de position forcément catégoriques et à des discussions larges qui se sont souvent prolongées au delà des cours, avec les plus fidèles et les plus remarquables de mes auditeurs. D'autant que les recherches récentes que j'ai voulu résumer chemin faisant et rassembler, ont déplacé, sous le seul poids des connaissances accumulées, de vastes pans de notre passé national. Au milieu de nouveautés indéniables, force est de constater que des questions anciennes, irritantes, se reposent et continuent à nous narguer. Les reposer en termes originaux ne signifie pas qu'on leur apporte, bien au contraire, des solutions catégoriques. C'est le sort de toute recherche historique que de poser ou reposer des questions dont la solution exacte ne s'appréhende pas aisément, dès que l'horizon mis en cause dépasse l'anecdotique ou le seul détail érudit.

Ce que j'ai fixé, au cours des leçons de la présente année, c'est plus encore une façon d'aborder les problèmes (ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui) que de fixer le plan ordonné d'une histoire de France que j'écrirais après tant d'autres.

Quatre grands sujets nous auront successivement retenu :

— Il a été relativement facile de voir la France selon son destin géographique, car la géographie est une discipline claire, maniable, d'une grande force démonstrative. Le *Tableau géographique* de la France de Vidal de la Blache reste un guide prestigieux. Ce qui s'impose, c'est cette diversité de

la France — « Que la France se nomme diversité », comme l'a souvent dit Lucien Febvre — cette diversité par quoi elle se soude aux diversités voisines et envahissantes de l'Europe et mêle ainsi son histoire à celle de ses voisins, comme l'a remarqué avec force Marc Bloch lui-même. La France est impensable hors de ce contexte qui l'enveloppe et la contraint. Sans doute, la politique a-t-elle réussi à réunir ensemble ces régions différentes, à atténuer divergences et originalités locales au cours d'un passé dont on connaît les étapes, parfois dramatiques. Le vrai problème, c'est encore de savoir quel serait, pour l'ensemble de ce passé, le clivage essentiel et qui serait le plus explicatif : Nord contre Sud, ou Est continental et terrien contre l'Ouest attiré par la vocation maritime et où les villes marchandes auront tant à souffrir d'un gouvernement central qui n'a jamais été franchement le leur ? Bref, en ces problèmes difficiles et passionnants, la géographie est une lumière : il suffisait très souvent de reprendre, en ce domaine, des œuvres décisives, de remettre ses pas dans les pas de prédécesseurs prestigieux.

— L'histoire de la langue française qui nous a retenu ensuite, nous a remis en présence de l'histoire monumentale de Ferdinand Brunot. La résumer, la voir d'un peu haut, ce sont des tâches plus difficiles qu'il n'y paraît, d'autant que les recherches en ce domaine ont été nombreuses, souvent d'une grande finesse et que la nécessité se fait pressante de ramener cette histoire enfermée en elle-même à l'histoire générale qui est notre but. Or l'opération est loin d'être aisée.

— Il était bien plus risqué encore de se lancer dans deux directions franchement nouvelles.

Tout d'abord, peut-il y avoir une histoire biologique de notre pays ? Passer des techniques, ou des livres de large diffusion de nos collègues François Jacob, Jacques Monod, André Lwoff, Jean Bernard, Georges Ruffié, à pareille recherche, représente pour un historien un saut prodigieux dans un univers inhabituel, pour lui plein de pièges redoutables. S'y orienter ne suffit pas ; il importe d'imaginer un classement qui réponde aux normes et aux exigences de l'histoire, aux permanences et mutations de cette dernière, et de ramener ces connaissances de façon utile à la France puisque c'est elle qui se trouve en cause. Bien entendu, il ne s'agissait que d'aboutir à une première approche. C'est certainement en ce domaine que le cours a été à la fois le plus novateur, à ses risques et périls, et le plus imparfait. Impossible, en l'occurrence, de mettre ses pas dans les pas des autres. Or l'histoire, comme les autres sciences de l'homme, recherche une liaison valable avec les diverses branches de la biologie. De cette jonction nécessaire ne dépend pas seulement l'avenir de l'histoire, mais celui de toutes les sciences de l'homme.

Après l'effort que m'ont demandé ces conférences, je n'aurais jamais abordé avec succès l'immense sujet de la civilisation populaire sans l'aide

qu'ont bien voulu m'apporter, dans trois longues séances de séminaire, l'ancien et le nouveau directeurs du Musée national des Arts et Traditions populaires, MM. Georges Rivière et Jean Cuisenier. Films, enregistrements musicaux, conférences, exposés, discussions ont fourni des séances animées et fructueuses, grâce à la participation de Mesdemoiselles C. Marcel Dubois, S. Tardieu, de Madame L. Ténèze, de MM. O. Ducret, J. D. Lajoux et d'Isaac Chiva, qui a été l'organisateur attentif de ces séances. Qu'ils en soient tous remerciés.

PUBLICATIONS

Participation à la *Storia d'Italia* (Einaudi, Turin).

Edition italienne des *Ecrits sur l'Histoire* (Mondadori).

Edition anglaise de *La Méditerranée et le Monde méditerranéen* (1^{er} volume, à paraître chez Harper, en septembre 1971).

Préparation de la 3^e édition italienne de *La Méditerranée et le monde méditerranéen* (Einaudi, Turin).

ACTIVITÉS

Conférences à l'Ecole française de Rome et à l'Istituto Croce de Naples.

Présidence de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, VI^e section.

Administration de la Maison des Sciences de l'Homme.

Présidence du Comité international Francesco Datini, Troisième Colloque de Prato, sur le thème de la productivité économique.